

- 5 -

LES DIRECTIONS DE LA POLITIQUE NATIONALE POUR LE DOMAINE DE LA SANTE MENTALE ET DU VIH/SIDA : UNE ANALYSE COMPARATIVE DE LA POLITIQUE NATIONALE AVEC LA PRATIQUE

Dans la plupart des pays africains le domaine de la santé, qui fait partie du secteur des services sociaux, est un secteur qui reçoit peu de fonds. Les services de santé mentale sont peu développés comparé à d'autres secteurs de la santé. En effet, la plupart des pays africains n'ont pas de politique de santé mentale, ni de programmes ou de plan d'actions.¹

C'est un triste fait de constater que beaucoup de pays dans le monde n'ont pas de politique de santé mentale. Le cas de figure dans la région africaine est particulièrement préoccupant – les derniers résultats démontrent que 57% des pays dans la région ne possèdent pas de tels dossiers.² Ces résultats sont préoccupants car s'il n'y a pas de guide ou de cadre fourni par une politique de santé mentale, les troubles mentaux risquent de ne pas être traités ou d'être traités d'une façon inefficace et fragmentée.³ En revanche, avec une politique, il peut y avoir des améliorations. La recherche suggère que cela améliore l'organisation et la qualité des services, et les indicateurs de santé mentale.⁴ Formuler une politique peut aussi être une opportunité importante pour considérer et de formaliser la collaboration intersectorielle - dans ce cas précis la collaboration avec le responsable officiel de la coordination de l'organisme pour le VIH /SIDA. Cette opportunité-là est manquée si une politique de santé mentale n'est jamais rédigée.

Le domaine de la santé mentale n'est généralement pas inclus dans la politique, les plans et les stratégies du VIH/SIDA, mis-à-part quelques exceptions. 'Le soutien psychologique pour les personnes atteintes du VIH/SIDA' est un des thèmes de la politique de stratégies du Botswana.⁵ Plus de pays mettent l'accent sur la prestation des services psychosociaux. Par contre, la disponibilité des services psychosociaux dans la pratique et l'efficacité des interventions psychologiques varient considérablement.

Il est vrai que le manque d'inquiétudes pour la santé mentale au niveau national serait dû au détournement de l'attention par le VIH/SIDA. Les professionnels de santé d'Ouganda interviewés pour une partie du Project de

Santé Mentale et de Pauvreté ont dit que : Il est toujours facile de trouver des ressources pour des maladies tel que le VIH/SIDA et la malaria, mais on ne peut pas dire la même chose pour le domaine de la santé mentale. La plupart des interviewées ont estimé que la santé mentale n'était qu'une faible priorité pour un certain nombre de raisons - la première raison étant l'inquiétude pour des conditions où la mortalité est élevée comme avec le SIDA/VIH.⁶

« La société a échoué à créer un environnement positif en réaction au VIH. Etre psychologiquement faible chez les séropositives en est une conséquence. En outre, les inquiétudes pour la santé mentale ont peu de place dans les stratégies de réactions du VIH/SIDA, excepté la place de supplément, c'est-à-dire qu'il faut s'en préoccuper quand tout le reste a été pris en charge. »⁷

1. Gureje O, Alem A. Mental health policy development in Africa. Bull World Health Organ. 2004; 34(1):139-159.

2. World Health Organisation. Mental health atlas. Geneva: World Health Organisation; 2005.

3. World Health Organisation. Mental health policy, plans and programmes. Mental Health Policy and Service Guidance Package. Revised edition. Geneva: World Health Organisation; 2004.

4. Ibid.

5. Zungo-Dirwayi N, Shishana O, Udjo E, Mosala T, Seager. An audit of HIV/AIDS policies in Botswana, Lesotho, Mozambique, South Africa, Swaziland and Zimbabwe. South Africa: Human Sciences Research Council; 2004.

6. Kigozi F, Ssebunnya J, Kizza D, Ndyabangi S, Green A, Maye O, Bird P, Funk M, Faydi E, Drew N, Lund C, Flisher A. A situational analysis of the mental health system in Uganda.. Phase I Country report. Mental Health and Poverty Project; 2008.

7. Kelly K, Freeman M, Nkululeko N, Ntlati P. The vicious circularity of mental health effects of HIV/AIDS: Symptoms and cause of poor responses to the epidemic. South Africa: CADRE; 2007.